**Argumentaire scientifique**

**Séminaire Général « Les intérieurs du Maroc »**

**Atelier 1**

**Les mobilités et le territoire dans le Maroc pré-colonial et colonial**

**Mohammed Aderghal**

m.aderghal@gmail.com

**Romain Simenel**

romain.simenel@ird.fr

Le premier atelier du séminaire "Les Intérieurs du Maroc'' consiste à prolonger et approfondir les pistes soulevées lors de la première session introductive. L’objet de cet atelier est de rassembler un grand nombre de spécialistes autour de la question de la circulation au sein du Maroc précoloniale et coloniale et de son rôle dans la construction des territoires ruraux et dans le développement de leurs ressources. Pour ce faire, l’atelier interrogera à la fois les mobilités formelles et informelles, intérieures et extérieures, des groupes ou des individus, appréhendera leurs formes et comment elles interagissent les unes avec les autres, afin de mettre au jour la diversité des voies de la circulation et de tout ce qu’elle implique dans le rapport des sociétés locales à l’Etat dans la gestion des territoires et de leurs ressources. De la mehalla des Sultans à la ztata, des mouvements tribaux à l’intégration d’étrangers, de la mobilité des juifs, des gens de métiers à celle des esclaves, des tournées de tolba ou de saltimbanques aux sentiers de contrebandiers ou de charbonniers, l’atelier cherchera à comprendre comment tous ces types de circulation et d’échanges ont fini par structurer et spécifier les territoires ruraux au sein du Maroc.

Il s'agira de savoir comment les maillages territoriaux actuels résultent d'une superposition de trames qui renvoient chacune à une forme d'utilisation et de représentation de l'espace. Les premières trames de la construction des territoires ruraux au Maroc renvoient d’abord aux incessants mouvements et déplacements des groupes tribaux. Dans ce cadre, l’atelier s’attardera à montrer comment les mobilités tribales, à l’origine de l’ouverture de couloirs qui perdureront en autant de pistes de nomadisme et de transhumance, ont fabriquées les territoires du monde rural marocain. A la structuration par des limites ayant gagné en linéarité au fur et à mesure que le pouvoir de l'Etat sur le territoire se renforçait et que les tribus se sédentarisaient, se superposent des réseaux de voies et de chemins, fruits de pratiques de mobilités spatiales transgressant continuellement les limites pour rendre l’espace ouvert. Cette ouverture obéit aussi à la propension des groupes et des individus à être constamment attirés vers les lieux emblématiques de la sainteté, les pôles rayonnants de la culture islamique locale et savante, les foyers économiques les plus dynamiques, et les terroirs les plus rutilants. Ces errances sont multiples et les raisons qui les déterminent sont complexes. Elles sont toutes à l'origine d'un imaginaire territorial que véhiculent les chroniques des voyageurs, les relations des explorateurs, les correspondances des Sultans et des savants et qui donne une autre réalité au territoire que celle représentée par les cartes actuelles.

Dans cette réflexion, nous amenons l'hypothèse que les spécificités culturelles déterminants les rapports sociétés / ressources sont l'aboutissement d'interactions faites de rencontres et d'échanges entre des communautés établies et des catégories d'individus ou groupes en mouvement. Pléthore de savoirs sur l’environnement, d’espèces cultivées en tout genre et de modes d’utilisation des ressources ont été et sont toujours colportés à travers tout le Maroc pour finir par faire niche dans des territoires qui leur étaient propices socialement. Mais cette circulation interne des hommes et de leurs manières d’agir sur l’environnement se nourrit aussi des mobilités vers l’extérieur, par delà les limites du Maroc, notamment dans un axe Nord Sud. Depuis le Sud, le commerce transsaharien n’a cessé d’inonder de populations, de pratiques et de savoirs les intérieurs du Maroc, de même depuis le Nord, via les échanges avec l’Andalousie et notamment les nombreuses diasporas. Toutes ces influences ont ensuite emprunté les réseaux de circulation interne, formels et informels, pour finir par s’enraciner dans un territoire particulier en le spécifiant dans ses ressources et lui donner, parfois, l’apparence d’un terroir. Les territoires ruraux marocains n’ont ainsi cessé d’être refaçonnés par la rencontre et l’intégration de l’autre ou de l’extérieur. Plus encore, une tendance forte à s’approprier un savoir faire d’origine extérieure pour en faire l’image dominante du rapport à l’environnement est notoire dans le processus historique de la constitution des identités paysannes marocaines. Il suffit pour s’en convaincre de penser à tous les produits emblématiques à l'origine des dynamiques actuels autour des produits de terroir, le safran de Taliouine, le figuier de barbarie dans l’arrière pays de Sidi Ifni, la rose de Kelaat Mgouna, la clémentine de Berkane, la pomme de Midelt, la cerise de Sefrou, le bovin d'Oulmes ou encore l’ovin de Timahdit, etc. A partir de cette hypothèse et de l’objet des mobilités, nous cherchons à décloisonner les grandes catégories d'espaces figés en typologie selon des critères matérialistes et utilitaires depuis la colonisation, pour approcher les perceptions de la diversité des dynamiques territoriales au Maroc provoquées par l’immuable circulation des hommes, des produits, des savoirs et des idées.

**L'atelier sera articulé autour de trois axes** :

* Tribus en mouvement et construction des sociétés et des territoires par la mobilité
* Lieux symboliques et polarisation des itinéraires de la mobilité
* Itinéraires des gens de métiers et circulation des savoir faire entre territoires





**Programme**

**2 et 3 mai 2013**

**Jeudi 2 mai**

**8h30-9h : Accueil des participants**

**9h–9h15 : Mots d’ouverture (Doyen de la Faculté, Geneviève Michon-LMI Mediter)**

**9h15-9h45 : Introduction de l’atelier**

Mohammed Aderghal & Romain Simenel : La tribu et l’étranger, ou comment la société permet à la mobilité de façonner le territoire et ses ressources au Maroc ?

**Session 1** : Tribus en mouvement, construction des territoires et accès à la ressource par la mobilité

Maître de session : Hassan Rachik (Anthropologue, Université Hassan II Casablanca) – Discutants : Ahmed Skounti (Anthropologue, INSAP Rabat), Lahsen Jennan (Géographe, Université Sidi Mohammed ben Abdellah Fès)

**09h45-10h15**

Grégory Lazarev (Géographe-socio économiste Rome) : Mouvances tribales et dynamiques sociopolitiques des territoires. Le Maroc du XVIème au XIX siècle

*10h15 -10h30 : pause café*

**10h30-11h00**

Rita Aouad (Historienne, Lycée Descarte Rabat) : Mobilités et recompositions territoriales transsahariennes à l'épreuve de la colonisation. Regards Tombouctou-Maroc

**11h-11h30**

Mohammed Dahman Sbai (Sociologue-Université Ibn Tofail-Kénitra) : La tribu nomade et la production du territoire. Cas de la Seguiet Al Hamra

**11h30-12h**

Mohamed Zernine (Sociologue, MEN Rabat) : Les Cherarda dans le Gharb. Territoire, mobilité et fixation

**12h-12h45** : discussion

**12h45-13h15** : commentaire du maitre de session

*13h15- 14h30 : Déjeuner*

**Session 2** : Lieux symboliques et polarisation des itinéraires de la mobilité

Maître de session : Mohamed Mezzine (Historien, Université Sidi Mohammed ben Abdellah Fès). Discutants : Mohammed Hammam (Historien, Université Mohammed V-Agdal Rabat) Romain Simenel, IRD Rabat)

**14h30-15h**

Jillali El Adnani (Université Mohammed V-Agdal Rabat) : Un Paradis foncier sous les alliances matrimoniales :  la Zâwiyya Tounssiyya dans le Doukkala

**15h-15h30**

Jacques Vignet Zunz (Anthropologue Rabat) : Les montagnes littorales et la théorie des couloirs

**15h30-16h**

Rahal Boubrik (Sociologue, Université Mohammed V-Agdal Rabat) : Seguiet Al Hamra : Terre des saints

**16h-16h30**

Hassan Kamil (Socio-Anthropologue, Université Cadi Ayad Marrakech) : Commerce des objets d’arts et mobilité transaharienne

*16h30- 16h45: pause café*

**16h45-17h30**: discussion

**17h30–18h** : Commentaires maitre de session

**18h-18h30** : Questions salle

**18h30-19h** : Projection du film « La mémoire à dos d’âne » (26 minutes)

**Vendredi 3 mai**

**Session 3** : Itinéraires des gens de métiers et circulation des savoir faire entre territoires

Maître de session : Mohamed Naciri (Geographe, Université Mohammed V-Agdal Rabat). Discutants : Didier Genin (Pastoraliste, IRD Marseille) Mohamed Alifriqui (Ecologue, Université Cadi Ayad Marrakech)

**9h-9h30**

Lekbir Ouhajjou (Géographe, Université Ibn Zohr Agadir) :Startification sociale et savoirs hydrauliques

**9h30-10h**

Mohammed Aderghal (Géographe, Université Mohammed V-Agdal Rabat) : Présence de communautés d’allochtones et savoir faire sylvopastoral dans le pays Zaian-Zemmour

*10h-10h15 : pause café*

**10h15- 10h45**

Jeanne Chiche (Géographe, INAVH2 Rabat) : Les pasteurs emportent-ils leurs savoirs et leurs savoir faire avec eux comme les artisans ? Constantes et mutations techniques au cours des migrations de bergers entre régions et zones du Maroc

**10h45-11h15**

Laurent Auclair (Géographe, IRD Marseille) : Les savoirs forestiers et leur circulation dans le Haut Atlas central

**11h15-12h** : Discussion

**12h-12h30** : Commentaires maitre de session

**12h30-13h** : Questions salle

*13h-14h30 : déjeuner*

Clôture de l’atelier